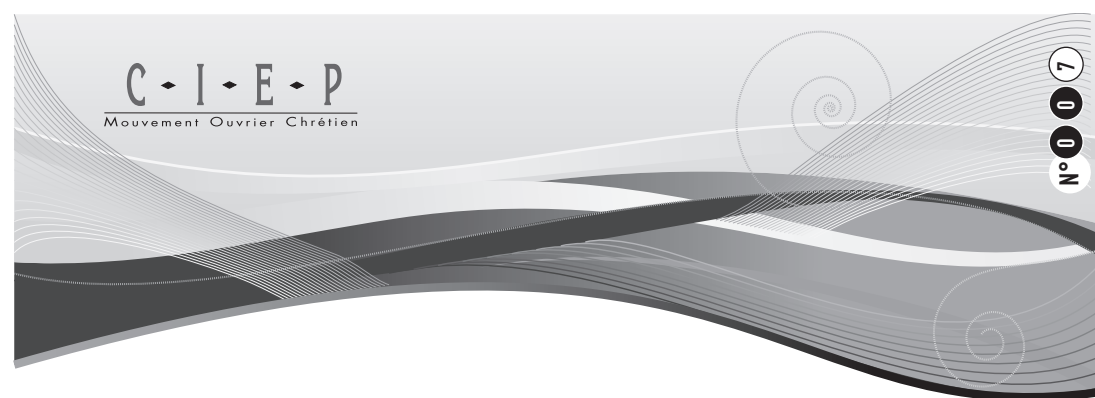


base resteront les mêmes. Ainsi, tous les étudiants vont acquérir les mêmes capacités à l'issue de chaque cours et ils auront tous une application concrète sur un terrain d'action.

En fin de parcours, les étudiants de l'ISCO sont amenés à réaliser un mémoire-action nommé parfois «épreuve intégrée». Synthèse des acquis théoriques et réflexion à propos de l'expérience professionnelle, celle-ci se veut prospective, renvoyant l'étudiant sur le terrain de son engagement. La théorie est au service de l'engagement et la formation devient outil de l'action.



Une formation générale pour un monde complexe

L'ISCO est d'abord une formation professionnelle, solide et systématique. La colonne vertébrale de l'ISCO est composée à la fois des cours de Méthode, Sociologie, Philosophie, Economie, Histoire, Initiation Politique, action collective et Droit et aussi des stages d'application des acquis sur un terrain concret d'action. En fin de cycle, d'autres cours à option viennent «colorer» la formation, permettant de rencontrer la particularité professionnelle et/ou militante de chaque groupe d'étudiants.

Dans la tradition de l'ISCO, la formation est un projet... Ce projet rassemble des acteurs (organisations, groupes spécifiques, groupes militants, engagés professionnellement) et porte sur des enjeux (politiques et économiques, santé, travail, loisirs personnels et de groupe, formation, développement personnel). Ce projet vise l'émancipation de ceux et celles qui s'y engagent.

Devant la complexité d'un monde spécialisé, le groupe en formation aborde des points de vue, des questions, des enjeux, ... auxquels les membres du groupe sont confrontés. Cette préoccupation, constante au fil des quatre années de formation, donne cohérence et unité à l'ensemble.

De plus, il apparaît que pour affronter la complexité des choses, il convient de les aborder, tant via les outils propres à chaque discipline que dans une approche pluridisciplinaire. L'objectif n'est donc pas de faire acquérir aux étudiants une formation spécialisée. Mais il tient plutôt de la conviction que l'on ne peut convenablement saisir les enjeux globaux qu'en partant de situations et actions concrètes et vécues par les étudiants.

Le cahier des charges de l'ISCO est donc d'abord une philosophie avant d'être une liste exhaustive de matières à «faire apprendre» aux étudiants. Les accents, les exemples et les angles d'attaque pourront varier, mais les socles de